

**BRUYERE, Michèle ; CAMARA, Magali ; GILBERT, Claude ; GRASSE, Marie-Christine. 2008. – Musée : outil de lien social ? Fage Editions, Coll: Exos.**

Cet ouvrage est publié dans la collection « Exos », dirigée par la section régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France. L'objet de cette collection est de créer un outil collectif d'information sur les actions des professionnels du patrimoine et des musées et d'en permettre la diffusion.

Ce numéro 10 fait suite à la journée d'études « Musée: outil de lien social?» qui s'est déroulée le 24 mai 2007 au Palais des congrès à Grasse et organisée par Marie-Christine Grasse, conservatrice en chef des musées de la Ville de Grasse. L'ouvrage présente les articles de divers intervenants de la région de Grasse, actifs autant dans l'univers muséal que dans les professions sociales.

Avec cette question comme point de départ, les auteurs de ce fascicule cherchent premièrement à montrer l'importance du facteur social dans une institution muséale, qui peut se révéler être un lieu privilégié pour restaurer le lien social, puis donnent des exemples de musées qui se sont ouverts à des « publics nouveaux », car il s'agit avant tout de « mettre en mouvement un sentiment d'appartenance collective, en réveillant la curiosité, en invitant à l'action, en offrant des sas d'expression par la culture à des personnes qui ne sont plus forcément écoutées au quotidien. »

Les premières présentations font office de préambule au débat. Après quelques définitions (musées, culture, lien social), le rôle de la culture et des musées dans la lutte contre les exclusions est posé, en se référant notamment à la loi d'orientation de 1998 qui stipule dans son article 140, « le droit à l'égalité des chances par l'éducation et la culture » que : « les établissements culturels financés par l'Etat s'engagent à lutter contre les exclusions. »

La culture y est présentée comme un vecteur d'insertion et de cohésion sociale et un moyen de révéler un potentiel de créativité, de retrouver confiance en soi en permettant de mobiliser des compétences nouvelles ou oubliées (développement de compétences techniques, concentration, capacité à s'organiser, capacité à transmettre ses propres connaissances, image de soi positivée, implication dans l'action).

Puis viennent les exemples concrets, comme le PLIE, plan local pour l'insertion et l'emploi, qui propose à des personnes en situation d'exclusion sociale et professionnelle des parcours individualisés (divers ateliers: écriture, calligraphie, chant, photos, maquillage, théâtre dans les Musées de Grasse notamment) pour favoriser l'insertion sociale et le retour à l'emploi pérenne. L'expérience du Musée international de la parfumerie de Grasse à la maison d'arrêt de Grasse est également citée: les détenus sont confrontés à différents univers olfactifs (odeurs du passé, d'autres civilisations), interrogeant ainsi leur identité socio-culturelle.

Cet ouvrage donne quelques pistes ainsi que des exemples intéressants de l'utilisation des musées comme vecteur d'intégration sociale, néanmoins, il n'y a pas de comptes rendus précis qui permettent de se faire une idée générale de la réalisation concrète d'une telle action. En effet, certains auteurs se limitent à des considérations vagues et théoriques: « il s'agit d'envisager la culture comme un lieu de découverte de soi et d'expression (...) comme un espace possible d'émergence de l'inconscient, comme une action concrète (...) vers l'épanouissement de soi et la gestion des souffrances et des difficultés » sans en démontrer réellement les résultats sur les bénéficiaires. De plus, les exemples ne concernent qu'un territoire restreint alors qu'il aurait été pertinent de les confronter à des expériences similaires dans d'autres régions.

Cécilia Bovet – cours de base en muséologie, IOCM-Suisse, 2009-2010